

«Autobio-graphismes»:
se raconter entre mots et images.

Analyse d'une bande dessinée

Ces dernières années, le récit de soi sous forme de bande dessinée a connu un succès grandissant. Pour décrire les différentes formes que ce dernier peut prendre, le critique Philippe Lejeune a créé le terme *d'autobio-graphismes*. Il s'agira dans le cadre de ce travail de maturité de s'intéresser aux procédés visuels et littéraires mis en œuvre par différents auteurs pour se raconter, en se concentrant sur l'étude approfondie d'un ouvrage choisi dans la liste ci-dessous. L'analyse s'interrogera sur la combinaison du texte et de l'image et les possibilités spécifiques qu'elle offre ainsi que les difficultés qu'elle implique. À cet effet, il conviendra d'utiliser les outils relevant aussi bien de l'analyse visuelle que littéraire.

En raison de son caractère interdisciplinaire, ce travail s'adresse ainsi tout particulièrement à des personnes ayant un intérêt dans le domaine artistique et littéraire.

Ouvrages proposés:

Zeina Abirached	<i>Mourir Partir Revenir. Le jeu des hirondelles</i> , Paris: Cambourakis, 2007.
David B	<i>L'Ascension du Haut Mal</i> , Paris: L'Association, 1996-2003 (6 vols)
Emmanuel Guibert/	
Didier Lefèvre	<i>Le photographe</i> , Paris: Dupuis, 2012-2014 (3 vols)
Emmanuel Guibert	<i>La guerre d'Alan</i> , Paris: L'Association, (3 vols)
Marjane Satrapi	<i>Persépolis</i> , Paris: L'Association, 2000-2003 (4 vols)
Art Spiegelman	<i>Maus</i> , Paris: Flammarion, 1986-1991(2 vols)
Jacques Tardi	<i>Moi René Tardi, prisonnier au Stalag IIB</i> , Paris: Castermann, 2012-2014 (2 vols)
Zerocalcare	<i>Kobane Calling</i> , Paris: Cambourakis, 2016.
Ryad Sattouf	<i>Une jeunesse au Moyen-Orient. L'Arabe du futur</i> , Paris: Édition Allary, 2014-2016 (3 vols)